

DAS ALLGEMEINE KRANKENHAUS.

DIESES ungeheure Gebäude liegt zwischen dem Burg- und Schottenthore in der *Alstergasse*, einer der gesündesten Vorstädte Wiens. Es war vormals das große Armenhaus, das vom *Leopold I.* im Jahre 1692 erbaut wurde, und durch fromme Vermächtnisse zu seiner jetzigen Größe anwuchs. *Joseph II.*, der uns so viele andere Denkmäler seiner Menschenliebe hinterließ, verlegte die Armen in andere Häuser, und verwandelte dieses ungeheure Gebäude in ein allgemeines Krankenhaus. Die Bauart daran ist eben nicht prächtig, sondern in einfachem Geschmacke, und entspricht der Bestimmung dieses Gebäudes. Über dem Hauptthore liest man auf einer rothmarmornen Platte die eben so simple Inschrift:

SALUTI. ET. SOLATIO.
AEGRORUM.
JOSEPHUS. II.
ANNO. MDCCLXXXIV.

Dieses Krankenhaus enthält 7 Höfe, die größten Theils mit Alleen von Lindenbäumen besetzt sind. Es hat für 2000 Kranke Raum, von denen jeder sein besonderes Bett hat, die 2½ Schuh von einander entfernt sind. Von den 111 Krankenzimmern sind 61 für Männer und 50 für das weibliche Geschlecht bestimmt. Die Zimmer für die Reconvalescenten sind nicht mit begriffen. Zur Heilung der venerischen Krankheit ist eine besondere Abtheilung des Gebäudes eingeräumt. Das Spital hat seine eigene Apotheke, sein warmes und kaltes Bad, und eine eigene praktische Lehrschule, die sich links im ersten Hofe in dem ganz frey stehenden Gebäude befindet.

Die Aufnahme in dieses Haus geschieht nach 4 Klassen. In der ersten wird täglich ein Gulden bezahlt, dafür erhält der Kranke sein eigenes Zimmer und seine eigene Wartung. Die zweyte Klasse bezahlt die Hälfte, und genießt, mit Ausnahme eines eigenen Zimmers, alle Vortheile der ersten Klasse. Zur dritten Klasse gehören die Personen, die sich in Stiftungen befinden. Von dem Tage des Eintrittes einer solchen Person tritt das Spital in den Genuß des Stipendiums bis zur Wiedergenesung. Die vierte Klasse ist der unentgeltlichen Aufnahme gewidmet. Personen dieser Klasse müssen ihre Armuth durch Zeugnisse ihrer Pfarre beweisen. Wer das Vermögen hat, bezahlt für seinen kranken Dienstbothen, der in das Spital gebracht wird, täglich 10 kr., wer aber sein Unvermögen darthun kann, dessen Dienstbothen werden unentgeltlich aufgenommen. Die Zahl der unentgeltlichen Kranken ist immer die stärkste. Von 1000 Kranken, die hier aufgenommen werden, zahlen kaum 200.

Die Ordnung und Reinlichkeit in diesem Krankenhause ist bewundernswerth. Außer dem Wasser, das von dem Gebirge dahin geleitet wird, befinden sich in den Höfen eigene Bassins, durch welche die Kanäle unaufhörlich gereinigt werden. In den Krankenzimmern sind Zuglöcher angebracht, welche die Luft immer rein erhalten. Das Spital hat seinen eigenen Primarphysikus, der mit den ihm untergeordneten Secundärärzten im Hause wohnt. Die Oberdirection führt ein vom Hofe aufgestellter Stadtarzt. Der ökonomische Theil wird von einem Verwalter besorgt. Rückwärts zur Rechten stößt das so genannte *Gebürhaus* an, wo die Aufnahme wieder nach verschiedenen Klassen geschieht. Hier wird das Schlachtopfer der Verführung und die schamlose Freudendirne mit gleicher Menschlichkeit aufgenommen. Jede Unglückliche, die in diesem Hause Hülfe sucht, kann sich in einer Maske vorm Gesichte oder verschleiert dahin begeben. Hier wird sie Mutter, und verläßt das Haus, ohne erkannt zu werden. Doch muß sie bey dem Eintritt ihren wahren Namen versiegelt dem Geburtshelfer überreichen, damit man ihren Anverwandten, falls sie mit Tode abginge, davon Nachricht geben könne. Bey dem Austritte nimmt sie den versiegelten Zettel wieder mit sich. Die Blicke der Neugierde können nicht in dieses Haus dringen; denn niemanden wird der Zutritt gegönnt. In diesem Hause kommen jährlich bey 800 Kinder zur Welt. Seit dieser wohlthätigen Errichtung hört man nichts vom Kindermorde, der in vorigen Zeiten so oft die Folge von Verschämung und Verzweiflung war.

Das hinter dem allgemeinen Krankenhause in Gestalt eines Amphitheaters aufgeführte runde Gebäude ist für die unglücklichen Opfer des Wahnwitzes bestimmt. Es liegt auf einer Anhöhe, hat 5 Geschosse, jedes von 28 Zimmern, und die Aufnahme und Pflege ist hier dieselbe wie im großen Spital. Die Heizung geschieht im untern Geschosse durch zwey Öfen, deren Hitze durch Röhren in die obern Geschosse geführt wird. Rechts an diesem Tollhause liegt das große Militärspital. Außerhalb der Linien sieht man hier im Kreise die reizenden Dörfer *Hernals*, *Wäring*, *Döbling* u. s. w., und zur Rechten unzählbare Auen, durch welche sich der Donaustrom mit seinen verschiedenen Armen schlängelt,

L'HOPITAL UNIVERSEL.

CE bâtiment immense est situé entre la porte de la *Cour* et celle des *Ecossois*, dans l'*Alstergasse*, un de fauxbourgs les plus sains de Vienne. C'étoit autrefois la maison de charité bâtie par *Léopold I.* l'an 1692, et par quantité de legs pieux elle est parvenue à sa grandeur actuelle. *Joseph II.*, qui nous a laissé tant d'autres monumens de son humanité, changea ce bâtiment en l'*Hôpital universel*, après avoir fait transporter les pauvres dans d'autres maisons. L'on n'y voit pas une architecture magnifique; le tout est d'un goût fort simple qui répond parfaitement au but de cet édifice. L'inscription au dessus du portail est de la même simplicité. On lit sur une plaque de marbre rouge:

SALUTI. ET. SOLATIO.
AEGRORUM.
JOSEPHUS. II.
ANNO. MDCCLXXXIV.

Cet hôpital contient 7 cours, pour la plupart garnies d'allées de tilleuls. Il y a de la place pour plus de 2000 malades, dont chacun a son propre lit, séparé des autres par une distance de 2 pieds et demi. Il y a 111 chambres, dont 61 sont destinées pour les hommes et 50 pour les femmes, outre les chambres pour les convalescens et le département pour la maladie vénérienne. La maison a son propre apothicaire, son bain chaud et froid, et un college pratique dans le bâtiment isolé de la première cour à gauche. Il y a dans cet hôpital 4 classes différentes pour les malades. Dans la première, où le malade a sa propre chambre et sa propre garde, l'on paye un florin par jour. La seconde paye 30 kr. et jouit du même traitement que la première, excepté la chambre à soi. La troisième est pour les personnes qui sont dans des fondations. Dès le jour de leur entrée l'hôpital s'approprie leur bénéfice jusqu'à leur sortie de cette maison. La quatrième ne paye rien; mais il faut que la pauvreté soit attestée par le curé. Les gens, qui sont à leur aise, payent 10 kr. par jour pour leurs domestiques malades transportés à l'hôpital; mais on reçoit pour rien les domestiques, dont les maîtres ne sont pas en état de payer. Le nombre des malades reçus gratuitement est toujours le plus fort. Entre 1000 malades il n'y en a pas 200 qui payent.

Cet hôpital se distingue par un arrangement et une propreté admirable. Outre les aqueducs qui amènent l'eau des montagnes, il y a plusieurs bassins dans les cours, qui servent à purifier les canaux; et pour corriger l'air dans les chambres des malades, il y a par tout des evens. L'hôpital tient son premier Médecin, auquel sont subordonnés plusieurs médecins auxiliaires, qui logent tous dans la maison. L'inspection générale de cet hôpital est confiée à un médecin de la ville nommé par la Cour.

A droite se trouve la maison pour les accouchées, où la réception se fait également à diverses conditions. La victime de la seduction et la débauchée effrontée y sont reçues et accueillies avec la même humanité. Chaque malheureuse, qui cherche du secours dans cette maison, peut s'y rendre en masque ou voilée. Là, devenue mere, elle quitte la maison sans avoir été reconnue. Il faut pourtant qu'elle donne à son entrée à l'accoucheur un billet cacheté avec son nom véritable, pour pouvoir, en cas de mort, en avertir ses parens. En quittant la maison elle reprend le billet. La curiosité n'ose pas y porter ses regards, car l'accès n'en est accordé à personne. L'on compte plus de 800 enfans par an, qui viennent au monde dans cet hôpital, et depuis cet institut bienfaisant on n'entend plus parler de ces meres cruelles qui tuoient leurs nourrissons par pudeur et par désespoir.

Au bout de l'hôpital universel se trouve en forme d'amphithéâtre la maison destinée pour les malheureux qui ont perdu l'usage de la raison. Elle est située sur une petite colline et est haute de 5 étages, dont chacun a 28 chambres. La réception et le traitement est le même que pour l'hôpital universel. Le chauffage se fait par deux fourneaux à rez-de-chaussée, dont la chaleur est menée par des conduits aux étages supérieurs. A droite de ces petites maisons se présente le grand hôpital militaire. Hors des lignes on voit dans une situation charmante les villages nommés *Hernals*, *Wäring*, *Döbling* etc., et vers la droite des forêts entrecoupées par les differens bras du Danube.